

Septembre 2024

## A Liste des objets pour la demande de délivrance d'une garantie de restitution

Présentée par [FONDATION PIERRE GIANADDA, RUE DU FORUM 59, 1920 MARTIGNY)


le [1er SEPTEMBRE 2025]

### Description et provenance des biens culturels

N°	Description	Provenance	Photo
	<p>Données nécessaires : type d'objet, matériau, dimensions ou poids, sujet, présence d'inscriptions, de marques, de signes particuliers (tels que des dommages apparents ou des réparations); époque ou date de création, créateur et titre, pour autant que ces données soient connues ou, à défaut, que leur établissement ne nécessite pas une dépense de moyens disproportionnée.</p> <p>Cadres, socles ou autre supports font partie intégrante des œuvres.</p>	<p>Indication la plus précise possible sur la provenance (titulaire précédent), année d'acquisition et sur le lieu de fabrication, ou, s'il s'agit du produit de fouilles ou de découvertes archéologiques ou paléontologiques, lieu de sa découverte.</p> <p>Les collections privées doivent être nommées.</p> <p><u>Exemple provenance:</u></p> <p>1875 – 1922 Galerie Rue des fleurs (*1870), Paris, donation</p> <p>1922 – 1923 Marcel Huggentobler (*30.07.1898, Hambourg, †31.08.1986, Berlin), Berlin [collectionneur], acquisition</p> <p>1923 – 1936 Galleria de Rossi (*1901), Rome, acquisition</p> <p>1936 – 1938 Aucune autre information disponible</p> <p>1938 Musée des Arts, Salzbourg, inv. n° 5794, donation</p>	<p>Photos couleurs des œuvres (y compris éventuel cadre, socle ou autre support).</p>

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



2	<p>Eugène Boudin, French, 1824-1898  <i>Sailing Ships in Port</i>  1869  Oil on canvas  17 3/4 x 25 5/16 in. (45.1 x 64.3 cm)  Frame: 27 1/16 x 34 3/4 x 3 3/4 in. (68.7 x 88.3 x 9.5 cm)  The Armand Hammer Collection, Gift of the Armand Hammer Foundation.  Hammer Museum, Los Angeles.</p>	<p><b>1869</b> : l'artiste, le Havre, France</p> <p><b>1869</b> : achat auprès de l'artiste par Ferdinand Martin (1823 – 1891), Le Havre, France [1]</p> <p><b>1967</b> : consigné chez Allard et Noël, Paris</p> <p><b>1967</b> : Acheté par l'intermédiaire d'Allard et Noël, <i>Deux importants tableaux par Eugène Boudin</i>, Palais Galliera, Paris, 30 mai [2] ;</p> <p><b>1970</b> : Acheté auprès de Hall Establishment, Vaduz, Liechtenstein, par la Fondation Armand Hammer, Los Angeles, le 12 juin 1970.</p> <p><u>Notes :</u>  [1] Dans le catalogue raisonné, Robert Schmit, Eugène Boudin : 1824-1898 ; Premier Supplément (Paris : R. Schmit, 1984), p. 138, le tableau est intitulé Le Havre. Bassin de La Barre. Ferdinand Martin, artiste amateur et marchand de coton, et Boudin ont échangé 235 lettres entre 1861 et 189</p> <p>[2] Une annotation manuscrite dans la copie du catalogue du Palais Galliera de 1967 conservée au Getty Research Institute indique : « les 2 Boudin vendus par M. A Deurbergue 46 x 65 et 46 x 65 ». André-Pierre-Jean Deurbergue (1908-1999) était commissaire-priseur et non propriétaire de l'œuvre. Il a débuté sa carrière en 1936. Le tableau Hammer était intitulé Voiliers au port et daté de 1869. Traduit du français par le Dr Glynnis Napier Stevenson, spécialiste indépendante en provenance.</p>	
---	---	---	---

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



6

Jean-Baptiste-Camille Corot, French, 1796-1875  
*Distant View of Mantes Cathedral*  
1859-1860  
Oil on canvas  
22 3/16 x 18 3/16 in. (56.4 x 46.2 cm)  
Frame: 29 1/8 x 25 1/8 x 2 1/2 in. (74 x 63.8 x 6.4 cm)  
The Armand Hammer Collection, Gift of the Armand  
Hammer Foundation.  
Hammer Museum, Los Angeles.

Probablement peint en mai 1859, lorsque Corot  
séjournait à Rosny, près de Mantes.

**1875** : Louis-Théodore Devilly (1818 – 1886),  
Nancy [1]

**1899** : Avec Arnold & Tripp, Paris, 8 mai

**1899** : Acheté chez Arnold & Tripp, Paris, par  
Knoedler, Paris, le 8 mai 1899, n° d'inventaire  
8863, sous le titre Le Seine a [sic] Mantes [2] ;.

**Vers 1899 – 1901** : Transféré de Knoedler  
Paris à Knoedler New York

**1901 – 1903** : Acheté chez Knoedler, New  
York, par Henry Clay Frick (1849-1919),  
Pittsburgh, Pennsylvanie, 23 mars 1901-1903  
[3] ;

**1903** : Rendu par Henry Clay Frick à Knoedler,  
New York, contre remboursement, le 28 février  
1903-1906 [4] ;

**1906** : Acheté à Knoedler, New York, Knoedler  
Stock Book 5, page 80, ligne 38, n° de stock  
10206, sous le titre La Seine à Mantes, par  
Arnold et Tripp, Paris, 5 septembre 1906 [5]

**1910 – 1914** : Ferdinand Blumenthal (1847-  
1914), New York et l'Hôtel Blumenthal, Paris,  
vers 1910-1914 [6] ;



Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



**1914-1927** : Hérité par sa veuve, Cecilia Blumenthal (née Ulman, 1863-1927), New York et l'Hôtel Blumenthal-Montmorency, Paris, 1914-1927 [7] ;

**1927** : Hérité par son fils, le comte Cecil Charles Pecci-Blunt (né Blumenthal, vers 1884-1965), l'Hôtel Cassini, Paris, et le Palazzo Aracoeli 3 et le Palazzo Ruspoli-Malatesta, jusqu'en 1931 [8]

**1933** : Avec la Société Anonyme des Galeries Georges Petit, Paris, avant le 27 avril 1933

**1933** : Vendus lors de leur liquidation, peintures, pastels, aquarelles, dessins d'Aman-Jean, Besnard, Bonvin, Boudin, Bouguereau, Carrera, Carrière, Challié, Charraud, Guillaumin, Henri-Martin, Jacque, Lebasque, Lebourg, Lepère, Le Sidaner, van Marcke, Meslé, Millet, C. Monet, A. de Neuville, Ottmann, Picart-Le-Doux, Pissarro, Puvis de Chavannes, Raffaelli, H. Rousseau, Th. Rousseau, L. Simon, Simonidy, Sisley, Troyon, Vignon, Vollon, Ziem; ; sculptures par Barye, Frémiet, C. Meunier appartenant à la société anonyme des Galeries Georges Petit dont la vente aux enchères publiques aura lieu à Paris suite de la dissolution de la société anonyme des Galeries. Georges Petit, première vente aux enchères, Hôtel Drouot, Paris, 27 avril 1933, n° 49, sous le titre Mantes, à la Galerie Damidot, Dijon ;

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



**Aucune indication de date** : Alex Reid et Lefèvre Gallery, Londres

C[harles] W[atson] Boise, Esq. (1884-1964), Lakota, Dakota du Nord ; Emmetts Garden, Sevenoaks, Kent, Sussex, Royaume-Uni ;

À ses exécuteurs testamentaires ;

**1968** : Vendu par sa succession lors de sa vente posthume, Peintures, dessins et sculptures impressionnistes et modernes. Propriété de : Mme C.K. Prestige, C.W. Boise, Esq., Sir Edward Beddington-Behrens, Vicomtesse de Duoville-Maillefeu, de Paris, Madame Hoentschel de Malherbe, M. et Mme Alex Lewyt, de New York, M. et Mme Donald Stralem, de New York, Sotheby's, Londres, 24 avril 1968, lot 61, sous le titre Mantes — La Cathédrale vue de loin entre deux grands Bouquets d'Arbres (gros Arbre coupé au premier plan), à Hall Establishment, Vaduz, Liechtenstein ;

**1970** : Vendu par Hall Establishment, Vaduz, Liechtenstein à Armand Hammer (1898 – 1990), Los Angeles

Notes :

[1] Rodolphe Walter et Elisabeth Foucart-Walter, Corot à Mantes (Paris : Éditions de

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



		<p>l'Amateur, 1997), 130.</p> <p>[2] Dans le catalogue raisonné Robaut de 1905, sous le n° 818 (entrée correspondant à ce tableau), il est indiqué que Knoedler possédait ce tableau en 1899. Le 22 septembre 1899, Robaut a vu ce tableau chez Knoedler. Rodolphe Walter et Elisabeth Foucart-Walter, Corot à Mantes (Paris : Éditions de l'Amateur, 1997), 130. Un seul tableau de Mantes correspond à cette description.</p> <p>[3] Knoedler Stock Book 5, page 10, ligne 17, n° d'inventaire 8863. Getty Provenance Index, Los Angeles. Les archives de Frick indiquent le 30 mars 1901 ; cette divergence s'explique probablement par le fait que le tableau a quitté Knoedler pour arriver chez Frick.</p> <p>[4] Comprend des éléments tirés du Bill Book No. 2 et du Red Book. « Corot, Jean-Baptiste-Camille, 1796-1875. « La Seine à Mantes », 1901 », Frick Collection Archives Repository, New York.</p> <p>[5] Knoedler Stock Book 5, page 80, ligne 38, n° d'inventaire 10206. Getty Provenance Index, Los Angeles.</p> <p>[6] La première mention de Ferdinand Blumenthal dans la provenance est en tant que prêteur pour cette exposition à Paris : Chefs-d'œuvre de l'école française, Galerie Georges Petit, Paris, 2-31 mai 1910, n° 7, sous le titre</p>	
--	--	--	--


Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



		<p>Vue de Mantes. Il appréciait particulièrement Corot. Blumenthal était un fabricant de cuir né à Francfort qui a développé l'entreprise familiale à New York et à Wilmington, dans le Delaware. Leur collection d'œuvres d'art était conservée à l'Hôtel Blumenthal, devenu plus tard l'Hôtel Blumenthal-Montmorency, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris.</p> <p>[7] La veuve de Blumenthal, Cecilia, hérita de sa collection et de leur maison. Elle se maria avec Louis de Talleyrand-Périgord (1867-1951), duc de Montmorency. Pendant la Première Guerre mondiale, elle ouvrit la collection au public moyennant un droit d'entrée afin de collecter des fonds pour venir en aide aux victimes du conflit. Des articles sur ces expositions, tels que celui de Jean-Bernard, « Billet Parisien », Le Petit Champenois, n° 9343 (8 juin 1917) : np, nous fournissent des informations sur la collection constituée par Ferdinand Blumenthal.</p> <p>[8] Le comte Pecci-Blunt est toujours mentionné dans la provenance de ce tableau. Blunt était la version anglicisée légale de Blumenthal, nom que le comte Cecil Blumenthal avait adopté lors du second mariage de sa mère. Juif de naissance, il fut élevé dans la religion anglicane, puis converti au catholicisme par sa mère. En 1919, il épousa Anna Laetitia Pecci (1885-1971), petite-nièce du défunt pape Léon</p>	
--	--	--	--

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



		XIII (r. 1878-1903). Le pape Benoît XV (r. 1914-1922) leur offrit en cadeau de mariage le titre de « comte » pour Blunt. Le couple adopta un double nom.	
9	<p>Henri Fantin-Latour, French, 1836-1904  <i>Peonies in a Blue and White Vase</i>  1872  Oil on canvas  23 15/16 x 19 5/8 in. (60.8 x 49.9 cm)  Frame: 34 3/4 x 31 3/4 x 3 3/4 in. (88.3 x 80.6 x 9.5 cm)  The Armand Hammer Collection, Gift of the Armand Hammer Foundation.  Hammer Museum, Los Angeles.</p>	<p><b>1917</b> : Acheté auprès de The Remaining Works of the Late Robert Noble, R.S.A. (Vendu sur ordre des administrateurs) Également des peintures modernes et des aquarelles des écoles britannique et continentale provenant de diverses sources, vente Christie, Manson et Woods, Londres, par Eugene Cremetti, Londres, 3 décembre 1917, lot 22, sous le titre « Pivoines blanches dans un gobelet bleu et blanc », 1917-1919 [1]</p> <p><b>1919 – 1922</b> : Dr Jacob Arnaud Carp (1871-1942), Helmond, Pays-Bas, 1919-1922 [2] ;</p> <p><b>1921-22</b> : Acheté au Dr Jacob Arnaud Carp (1871-1942), Helmond, Pays-Bas, par E.J. van Wisselingh en Co., Amsterdam, numéro de stock S. 3920, après le 28 octobre 1921-1922 [3]</p> <p><b>1922</b> : Acheté à E.J. van Wisselingh en Co., Amsterdam, numéro de stock S. 4478, par Johannes « Jan » Adrianus George van Herwijnen (1889-1965), La Haye, Pays-Bas, 1922 [4] ;</p>	

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



**1925 – 1945** : Acheté chez E.J. van Wisselingh en Co., Amsterdam, numéro de stock S. 4904, par le Dr Jacob Arnaud Carp (1871-1942), Helmond, Pays-Bas, 1925-1942 [5] ;

**1942 – 1965** : Probablement hérité par sa veuve, Christine Marianne Carp (née Henny, 1872-1965), Helmond, Pays-Bas, 1942-1965 au plus tard [6]

**Aucune information de date** ; Avec Kunsthandel M.L. de Boer, Amsterdam [7] ;

**1970** : Acheté à la Hall Establishment, Vaduz, Liechtenstein, par la Fondation Armand Hammer, le 12 juin 1970.

Notes ;

[1] Cremetti était très actif lors des ventes Christie's dans les années 1910, notamment dans la recherche d'œuvres de Fantin-Latour, et les archives Christie's confirment qu'il a acheté ce tableau pour 420 £ à la fin de l'année 1917. Christie's London Art Sales Index, 1910-1945, vol. 1, A-G (Londres : Christies), 845. Il s'agissait du lot 22 de la vente suivante : The Remaining Works of the Late Robert Noble, R.S.A. (Vendu par ordre des administrateurs) Ainsi que des peintures modernes et des aquarelles des écoles britanniques et continentales provenant de diverses sources,

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



		<p>Christie, Manson et Woods, 7 décembre 1917. La transaction a eu lieu le 3 décembre, mais le tableau figurait toujours dans le catalogue. Catalogue annoté avec « Cremetti » dans la marge dans les archives du WPI. Le vendeur de ce lot n'est pas clairement identifié, car il figure dans la section « Diverse Properties » (Propriétés diverses). Propriétaire avant 1917 inconnu.</p> <p>Marianne de Voogd, coordinatrice des processus, département des collections, RKD, a fourni à Mme Glynnis Napier Stevenson, spécialiste indépendante en provenance, les informations issues des archives E.J. van Wisselingh concernant ce tableau de Fantin-Latour, qui comportait trois numéros dans leur inventaire : S. 3920, S 4478 et S 4904</p> <p>Ces informations ont confirmé que le marchand Cremetti était en possession du tableau dès 1918 (il l'avait acheté en décembre 1917).</p> <p>[2] Le Dr Jacob Arnaud Carp était un fabricant de textiles et directeur de la société J.A. Carp à Helmond. Carp possédait le tableau depuis 1919 avant de le vendre brièvement en 1922 par l'intermédiaire de Wisselingh. En 1925, le tableau était de nouveau dans la collection de Carp.</p> <p>[3] Dans une lettre datée du 28 octobre 1921, Carp suggère qu'il se trouvait dans une</p>	
--	--	--	--

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



situation financière difficile et qu'il avait dû vendre ou échanger certaines toiles, dont celle de Fantin-Latour, du moins pour le moment. Cela explique en partie les lacunes dans la chronologie de la propriété de Carp. Traduction de la lettre fournie par le Dr Lien Acke, chercheur en patrimoine culturel et conservateur numérique 3D, et Ewout Koek, conservateur adjoint des antiquités, Getty Villa. Lettre partagée avec le Dr Glynnis Napier Stevenson, spécialiste indépendante en provenance, par Marianne de Voogd, coordinatrice des processus, département des collections, RKD dans les archives E.J. van Wisselingh, RKD.

[4] Jan van Herwijnen était un peintre néerlandais. Il possédait également l'œuvre de Fantin-Latour, *Asters in a Vase* (1875, Saint Louis Art Museum).

[5] Carp a prêté le tableau à l'exposition suivante : Noord-Brabantsch kunstbezit : tentoonstelling t.g.v. het 40-jarig regeeringsjubileum van Hare Majesteit Wilhelmina, Koningin der Nederlanden, Stedelijk van Abbe-museum, Eindhoven, Pays-Bas, 15 août-15 septembre 1938, n° 130, sous le titre *Bloemen in Vaas*. Les dimensions et la description détaillée du tableau confirment qu'il s'agit bien de cette œuvre représentant des pivoines (pioenrozen en néerlandais) dans un vase bleu et blanc.

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



		<p>[6] Wisselingh a exposé le tableau à Amsterdam lors de l'exposition suivante : Maîtres français XIXe et XXe siècles, E.J. Van Wisselingh and Co., du 17 juillet au 9 septembre 1950, lot 14. Il figure dans une collection privée qui est certainement celle de Christine Marianne Carp (née Henny, 1872-1965), qui a également hérité du n° 15 de cette exposition de son mari, selon une note manuscrite dans le RKD. Voir la documentation sur Fantin-Latour, n° 1124, partagée avec le Dr Glynnis Napier Stevenson, spécialiste indépendante en provenance, par Marianne de Voogd, coordinatrice des processus, département des collections, RKD dans les archives E.J. van Wisselingh, RKD. Napier Stevenson s'est renseignée auprès du Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie ; correspondance, importation et vente de livres, états financiers, catalogues d'exposition, images et documentation de presse. 1891-1995 ; a demandé des scans de tous les documents relatifs aux compositions florales de Fantin-Latour qui sont passées par Wisselingh ; s'est renseignée auprès de Marianne de Voogd au RKD pour obtenir l'inventaire Wisselingh.</p> <p>[7] Propriétaire entre 1965 et 1970 inconnu. Napier Stevenson a contacté Kunsthandel P. de Boer pour obtenir des informations.</p>	
--	--	--	--

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



15

Edouard Manet, French, 1832-1883

*Portrait of Alice Legouvé*

1875

Oil on canvas

10 7/16 x 11 13/16 in. (26.5 x 30 cm)

Frame: 18 1/8 x 18 3/16 x 4 in. (46 x 46.2 x 10.2 cm)

The Armand Hammer Collection, Gift of the Armand Hammer Foundation.

Hammer Museum, Los Angeles.

**1875-1883** : l'artiste

**1883 – 1884** : à la succession

**1841-1902** : Acheté lors de sa vente posthume, Hôtel Drouot, Paris, 1884, n° 34, par Alphonse Portier (1841-1902) [1] ;

**Vers 1897** : Henri Guérard (1846-1897), Paris, vers 1897 [2] ;

**Vers 1924** : Jacques Emile Blanche (1861-1924), Paris,;

**Vers 1930** : Avec le Dr Alfred Gold (1874-1958), Berlin,[3]

**Aucune information de date** ; Avec Bernheim-Jeune, Paris [4]

**Aucune information de date** : Dr Alexander Lewin (1879-1942), Guben, Allemagne et Suisse [5] ;

**1940** : Avec Walter Feilchenfeldt (1894-1953), Paul Cassirer, Amsterdam, au nom d'Alexander Lewin, 1938-18 mars 1940 [6]

**1940-1942** : Dr Alexander Lewin, Suisse, avril 1940-1942 [7] ;

**1942** : Hérité par la compagne de Lewin, la comtesse Hedwig Bopp von Oberstadt (née Salomon, 1892-1979), Coblenz, Middlesex et



Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



		<p>Monaco, 1942-1945 [8] ;</p> <p><b>1945</b> : Acheté à la comtesse Hedwig Bopp von Oberstadt par Emil G. Bührle (1890-1956), Zurich, 3 août 1945-1956 [9] ;</p> <p><b>1956 – 1960</b> : Hérité par un propriétaire privé [soit son fils, Dieter Bührle (né Ernst Joseph Sylvester Dietrich, 1921-2012), soit sa fille, Hortense Anda-Bührle (née Isabella Katharine Alix Hortense, 1926-2014)], entre 1956 et 1960 [10] ;</p> <p><b>1960 – 1967</b> : Avec Marlborough Gallery, Inc., New York, entre 1960 et 1967 [11]</p> <p><b>1967</b> : Acheté à la Marlborough Gallery, Inc., New York, par Leigh B. (1904-1981) et Mary Lasker (née Foreman, 1905-1987) Block, Chicago et Santa Barbara, 1967-1981 [12] ;</p> <p><b>1981</b> : Acheté lors de leur vente, Peintures, dessins et sculptures de la collection de M. et Mme Leigh B. Block, Sotheby's, New York, 20 mai 1981, n° 310, sous le titre Portrait d'Alice Legouvé, par Hammer Galleries pour la collection Armand Hammer, Los Angeles, 1981</p> <p>Notes :</p> <p>[1] Portier, qui travaillait avec Suzanne Manet, veuve de l'artiste, était autrefois agent du marchand impressionniste Durand-Ruel avant de devenir petit marchand indépendant. Au</p>	
--	--	---	--

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



		<p>départ, il était le secrétaire du groupe qui allait devenir les impressionnistes. Il acquit L'italienne de Manet lors de la même vente posthume de Manet pour le compte d'Alexander Cassatt, frère de Mary Cassatt. Il l'acquiert probablement dans l'intention de le revendre rapidement.</p> <p>[2] Guérard était un ami de Manet et un graveur renommé. Adolphe Tabarant, Manet et ses Œuvres (Paris : Gallimard, 1947), 273.</p> <p>[3] Ce tableau a été présenté lors de l'exposition « French Impressionists, Old Masters » à la galerie du Dr Alfred Gold, Berlin, 1930, sans numéro de catalogue, <a href="https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/galerie_gold1930">https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/galerie_gold1930</a>. Gold a également participé à la vente du Self Portrait (1887) (De La Faille 366) [Collection Emil Bührle] de Vincent Van Gogh pour le compte de la Galerie Henri Barbazanges, Paris</p> <p>[4] Bernheim-Jeune a prêté le tableau à l'exposition suivante : Schilderijen van Delacroix tot Cézanne en Vincent van Gogh, Musée Boymans, Rotterdam, Pays-Bas, 20 décembre 1933-21 janvier 1934, n° 49, sous le titre Portret van Alice Legouvé.</p> <p>Bernheim-Jeune a cessé ses activités en 2019 et ses archives sont inaccessibles pour le moment. Certains documents sont disponibles via ses interactions avec la Svensk-Franska Konstgalleriet et la Galerie Bonnier : 1918-</p>	
--	--	--	--

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



1997, 990074, Getty Research Collections, Los Angeles.

[5] Le Dr Alexander Lewin, entrepreneur juif allemand collectionneur d'art, a été persécuté sous le régime national-socialiste (nazi) et s'est exilé en Suisse en 1938, où il est décédé en 1942. Né à Vienne, il a rejoint l'entreprise familiale, la Berlin-Gubener Hutfabrik AG, fondée par son père, Hermann Lewin, et son oncle, Apelius Cohn. En 1922, ce fabricant de chapeaux était devenu une grande entreprise qui possédait des usines à Berlin et à Guben. En vertu de la loi nazie, Lewin a été identifié comme un « Mischling » (métis) et s'est enfui en Suisse à l'été 1938. En 1941, il a été déchu de sa nationalité allemande et ses biens ont été saisis, mais ce tableau se trouvait déjà en Suisse. D'autres tableaux de la collection Lewin ont fait l'objet de demandes de restitution publiques, mais ce n'est pas le cas de ce tableau, qui a été envoyé à Amsterdam pour y être conservé et rendu aux proches de Lewin après la guerre.

[6] <https://www.walterfeilchenfeldt.ch/en/archive>  
Ce tableau a été prêté à l'exposition Honderd Jaar Fransche Kunst, Stedelijk Museum, Amsterdam, 1938, n° 152, provenant d'une « collection privée ». La provenance de Lewin n'est mentionnée nulle part. Le 18 mars 1940, Lewin a fait venir trois caisses contenant ses œuvres d'art de Paul Cassirer & Cie à Amsterdam au cabinet d'avocats Véron, Grauer

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



& Cie à Genève. Voir la documentation partagée par le Dr Joachim Sieber, responsable de la recherche sur la provenance, Kunsthaus Zürich, qui est le dépositaire des archives Bührle, avec le Dr Glynnis Napier Stevenson, spécialiste indépendante de la provenance, dossier de conservation du Hammer Museum. Napier Stevenson a également contacté les archives Cassirer/Feilchenfeldt.

[7] Selon les documents d'importation, la collection de Lewin est arrivée à l'entrepôt de transit de Genève le 19 avril 1940. Après cela, jusqu'à sa mort en 1942, Lewin s'est installé à Monaco. Voir la documentation partagée par le Dr Joachim Sieber, responsable de la recherche sur la provenance au Kunsthaus Zurich, qui conserve les archives Bührle, avec le Dr Glynnis Napier Stevenson, spécialiste indépendante de la provenance, dossier de conservation du Hammer Museum.

[8] Le 18 mars 1942, à Monte-Carlo, Lewin fit légalement don des tableaux à sa compagne. Il décéda le 11 juin 1942 à Monte-Carlo et, six jours plus tard, les avocats du couple furent informés du transfert de propriété de Lewin à la comtesse Bopp von Oberstadt. Un acte notarié posthume daté du 21 mai 1943 à Monaco montre en outre que Lewin a fait don de sa collection à sa compagne, la comtesse Hedwig Bopp von Oberstadt (née Salomon), y compris le numéro deux de la liste, la tête de femme (Alice Legouvé) de Manet. Voir la documentation partagée par le Dr Joachim

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



Sieber, responsable de la recherche sur la provenance, Kunsthaus Zurich, qui est le dépositaire des archives Bührle, avec le Dr Glynnis Napier Stevenson, spécialiste indépendante de la provenance, dossier de conservation du Hammer Museum.

[9] Par l'intermédiaire de son avocat Maître Marc Bellay du cabinet Véron, Grauer et Cie, à Genève, la comtesse Hedwig Bopp von Oberstadt a vendu les huit tableaux qu'elle avait reçus de son partenaire Lewin à Emil Bührle. Voir la documentation partagée par le Dr Joachim Sieber, responsable de la recherche sur la provenance au Kunsthaus de Zurich, qui conserve les archives Bührle, avec le Dr Glynnis Napier Stevenson, spécialiste indépendante de la provenance, dossier de conservation du Hammer Museum. Napier Stevenson a contacté Lukas Gloor et les archives du Kunsthaus de Zurich pour obtenir la documentation complète sur les achats et les ventes dans et hors de la collection Bührle, y compris ceux de ses héritiers.

[10] 37 tableaux collectionnés par Bührle au cours de sa vie n'ont pas été intégrés à la Fondation. Ce Manet a été conservé par ses héritiers après le partage. Lukas Gloor, « The Holdings of the Emil Bührle Collection: Illustrated List of all 633 Purchases », [https://buehrle.ch/wp-content/uploads/2024/09/Extrakt\\_Gesamtkatalog\\_Buehrle\\_EN.pdf](https://buehrle.ch/wp-content/uploads/2024/09/Extrakt_Gesamtkatalog_Buehrle_EN.pdf), (consulté le 25 juillet 2025), 263.

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



		<p>[11] Andrej Kilian, spécialiste de l'information au Kunsthaus Zurich, a retracé le parcours du tableau après sa rétentioin par les héritiers en 1960, mais les archives du Kunsthaus Zurich sont consacrées à la Fondation et la documentation de la Marlborough Gallery après 1960 est rare. Il est probable qu'entre 1960 et 1967, le tableau ait été vendu par l'un des héritiers de Bührle à la Marlborough Gallery. Le Dr Glynnis Napier Stevenson, spécialiste indépendante en provenance, a contacté la Marlborough Gallery, mais celle-ci est en train de cesser ses activités et pourrait ne pas répondre. Bien que cette lacune subsiste, la diligence raisonnable a été effectuée.</p> <p>[12] Ce tableau a été présenté dans l'exposition suivante : 100 European Paintings &amp; Drawings from the Collection of Mr. and Mrs. Leigh B. Block, Museum of Fine Arts, Boston, 2 février-14 avril 1968, n° 6, hors cat. Il n'a été présenté dans aucune des deux expositions organisées en 1967.</p>	
--	--	--	--

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



32

Edouard Vuillard, French, 1868-1940  
*Madame Hessel at the Seashore*  
ca. 1904  
Oil on panel  
8 1/4 x 8 1/4 in. (21 x 21 cm)  
14 13/16 x 15 in. (37.6 x 38.1 cm)  
The Armand Hammer Collection, Gift of the Armand  
Hammer Foundation.  
Hammer Museum, Los Angeles.

**1938** : Joseph 'Jos' Hessel (1859-1942), Paris,  
,mai 1938 [1];

**Vers 1947** : Avec Alfred Daber, Paris, vers  
1947 [2] ;

**1954** : Sam Salz, New York, avant le 26 janvier  
1954 [3] ; archives à la National Gallery DC,  
registre des ventes et des dépenses de 1940 à  
1944 existant ; mais ils l'ont eu après cela [3]

**Aucune information de date** : Henry Robinson  
(1898-1967) et Clare Boothe (née Ann Clare  
Boothe, 1903-1987) Luce, New York ;

**1969** : Acheté auprès de Bernard Danenberg  
Galleries, Inc., par la collection Armand  
Hammer, Los Angeles, le 5 juin 1969.

[1] Jos Hessel, le mari du modèle, était  
également associé dans la société Bernheim-  
Jeune. La frontière entre le fait qu'il possédait  
un portrait de sa femme et qu'il travaillait  
comme marchand pour son client Vuillard était  
floue. Il a prêté ce tableau à l'exposition  
suivante : Exposition E. Vuillard, Musée des  
Arts décoratifs, Pavillon de Marsan, Palais du  
Louvre, mai-juillet 1938, n° 116, sous le titre  
Femme en rose assise devant une fenêtre  
ouverte donnant sur la mer. Glynnis Napier



Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda



	<p>Stevenson recherche des catalogues d'exposition des années 1930 à 1950 afin d'identifier les prêteurs potentiels et les dates de propriété.</p> <p>[2] Daber a exposé ce tableau lors de l'exposition suivante : Œuvres remarquables de Vuillard, 1947. Des recherches supplémentaires sont actuellement menées afin de déterminer à quel moment ce tableau est entré dans l'inventaire de Daber.</p> <p>[3] Salz a prêté le tableau pour l'exposition suivante : Edouard Vuillard, The Cleveland Museum of Art, Cleveland, Ohio, 26 janvier-14 mars 1954 ; The Museum of Modern Art, New York, 7 avril-6 juin 1954, sans numéro, sous le titre At the Seashore.</p>	
--	---	--

Martigny, le 1<sup>er</sup> septembre 2025  
Fondation Pierre Gianadda

